

**Valentine Esteve**

**Expositions personnelles**

**Redécouvrir la Lumière** 2023  
Office notariale Ducamp-Monod, Paris

**Cadran Solaire** 2022  
Galerie Lazarew, Paris

**Entrez Lentement** 2020  
exposition de fin d'études DNSAP, Beaux Arts de Paris

**Something in the Way** 2018  
exposition de DNAP, Beaux Arts de Paris

**Panoramiques** 2016  
Galerie Salon H, Paris

Valentine Esteve est une artiste française pluridisciplinaire née en 1996 à Boston (Etats-Unis) travaillant principalement la peinture, la broderie et le volume. Elle a débuté sa formation à l'Atelier de Sèvres, puis a poursuivi ses études aux Beaux Arts de Paris dont elle est sortie diplômée en juillet 2020. Elle a exposé en France ainsi qu'en Corée du Sud lors d'un séjour à l'Université Nationale des Arts de Séoul en 2019. Elle travaille depuis 2021 au sein de l'atelier collectif Le Houloc à Aubervilliers et n'est pas représentée par une galerie.

**Expositions collectives, foires, nominations**

**À Venir: Duo Show** juin 2024  
Galerie Adjacent, Paris

**Décembre à Montreuil** 2023  
Lauréate du prix Adjacent

**Luxembourg Art Week** 2023  
Foire, stand de la Galerie Lazarew, Luxembourg

**Time Reflections** juin 2023  
Art2Cure, BIL, Luxembourg

**Jeunes Pousses #2** juin 2023  
Quand les fleurs nous sauvent, Paris

**Mues** mai 2023  
Pamela Artist-Run Space, Nîmes

**Les Aveugles du Château** mai 2023  
Thundercage X Ygreves, Aubervilliers

**Salva Dystopia** avril 2023  
Galerie La Passerelle, Paris

**Intime/Extime** 2023  
Galerie des Femmes Antoinette Fouque, Paris

**Quand le rêve se prête à nous** 2022  
Galerie Lazarew, Paris

**Luxembourg Art Week** 2022  
Foire, stand de la Galerie Lazarew, Luxembourg

**pARTages** 2022  
Exposition des 15 ans de la revue ARTAÏS, Paris

**Les Envisibles** 2022  
Galerie Lazarew avec Espace Fine, Paris

**Prix Sisley** 2022  
Finaliste pour le Prix Sisley 2022

**Récits de la Paume de la Main** 2022  
Galerie XXIII Douze, Paris

**Ouverture** 2021  
Galerie XXIII Douze, Paris

**Frontières** 2021  
Espace Voltaire, Les Nouveaux Collectionneurs, Paris

**Détails d'une Ville Distracte** 2021  
Galerie Sobering, Paris

**Jeunes Pousses** 2020  
Quand les fleurs nous sauvent, Paris

**A l'Ombre des Urbanités** 2020  
Les Nouveaux Collectionneurs, Paris

**Contraste.s** 2020  
L'Eclectique, Paris

**You're Too Late! There's Really Nothing Left To Explore** 2019  
B104 Gallery, Séoul, Corée du Sud

**L'Été Indien** 2018  
Espace Marguerite Charlie, Saint-Denis

**Lumière et couleur** 2016  
exposition de fin de résidence, Saint-Rémy-de-Provence



C'est par une porte entrebâillée que Valentine Esteve nous laisse apercevoir le monde : mur ocre, nuit blanche, quelques ombres, des feuillages, les baies à contre-jour d'une serre ou d'une verrière, et chaque fois cette monochromie que tranche un rai de lumière dure. Il faut un peu de temps pour laisser les formes émerger, l'œil s'habituer. Cette peinture-là se regarde à tâtons.

Au fil des séries, un corpus d'images récurrentes se déploie, fait de lieux désertés et comme sortis du temps, qui à force d'être convoqués nous deviennent familiers. Il sourd une impression de déjà-vu auquel nos propres souvenirs viennent s'adosser, de sorte que l'anodin devient le vecteur d'une histoire partagée, un récit qui ne cesserait jamais de s'écrire, plus vaste que nous et que Valentine Esteve, par son usage quasi-exclusif de pigments à base d'ocre ou d'argile (l'une des plus vieilles techniques connues) rattache à des origines millénaires.

[...] Il y a dans la peinture de Valentine Esteve une mécanique de l'indice qui engouffre le regard avant de retenir la curiosité. Seulement, chez elle, l'espace résiste et semble tout entier précipité au premier plan, comme si le miroir de la chambre du fond avait ramassé toutes les profondeurs à sa surface. La peinture-seuil d'Esteve est aussi une impasse, qui nous accueille puis nous repousse, de même que s'avancent puis reculent les vagues sur le rivage.

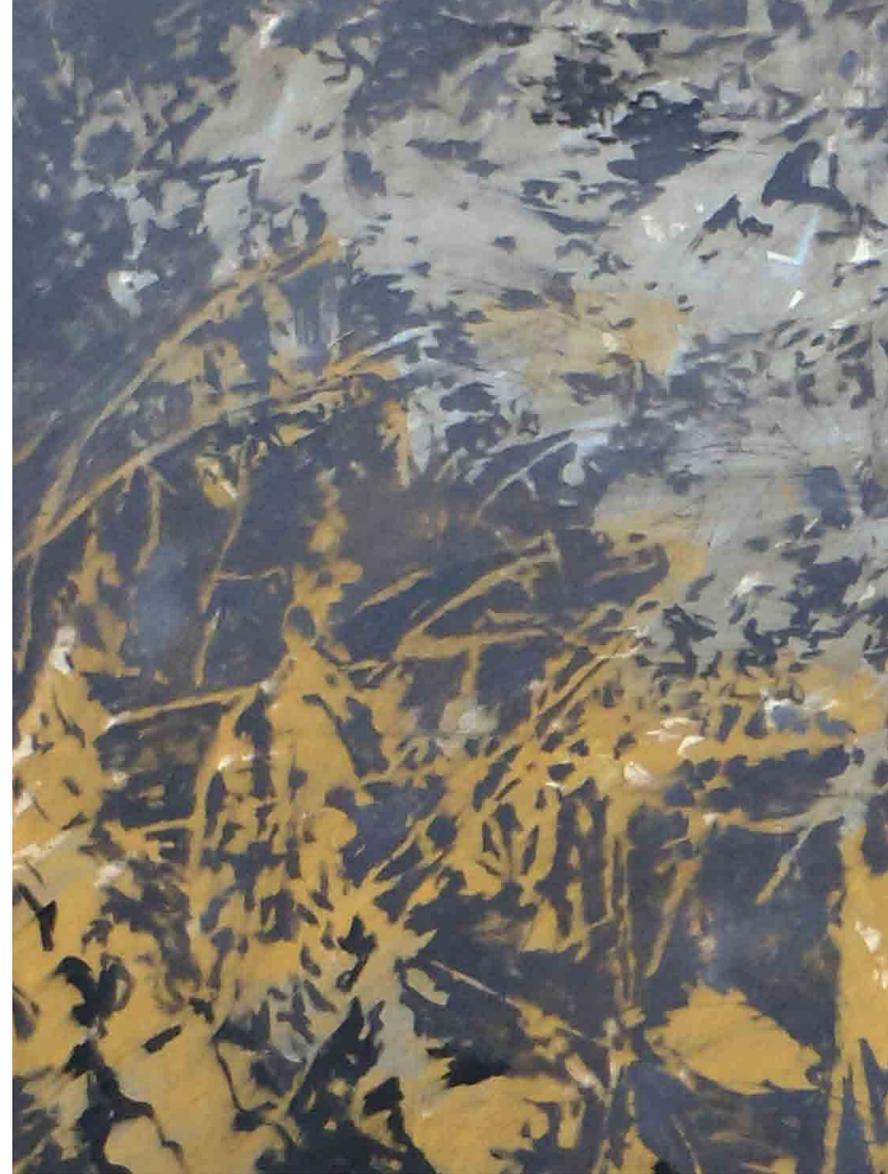
On comprend mieux comment certains motifs finissent par être littéralement rejetés hors du cadre. Ainsi en est-il de la série Vestiges (2023), petites sculptures en céramique émaillée qui semblent avoir échoué à nos pieds et dont les formes rappellent les ornements de broderies, de parterres ou de pavements qui peuplent certaines peintures. Pour les réaliser, Valentine Esteve ne modèle pas la matière, elle répète l'entrelacs des lignes, à main levée, comme on repasse des mots pour en marquer plus fermement l'emprise sur le papier. Il y a là quelque chose du ressassement, une manière d'ancrer dans le réel par réitération ; surtout, et c'est là le cœur de sa pratique, une méthode pour s'appropriier le passé et l'habiter au présent.

*Extrait du texte de Thibault Bissirier, octobre 2023*



STAY CALM  
RESTEZ CALME  
MANERE TRANQUILLITAS  
BLEIB RUHIG  
MANTÉN LA CALMA  
STAI CALMO  
FORBLIV ROLIG  
落ち着いてください  
침착해라  
保持冷静

**STAY CALM**  
huile sur toile, 110 x 226 cm, 2024



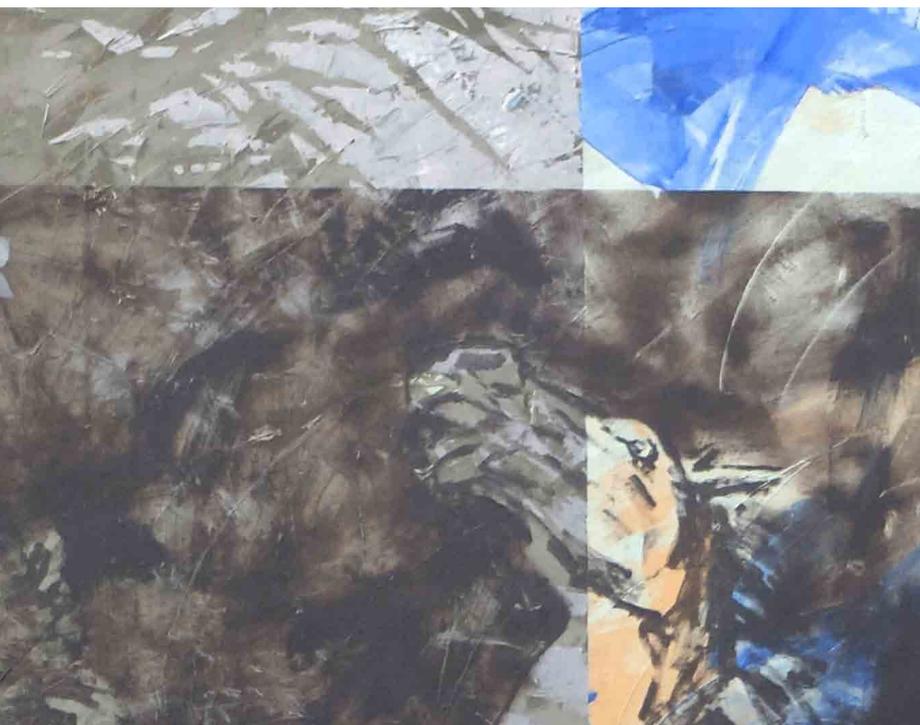
**ATTENTION AU FEU**  
huile sur toile, 200 x 150 cm, 2024



**ENTREZ LENTEMENT**

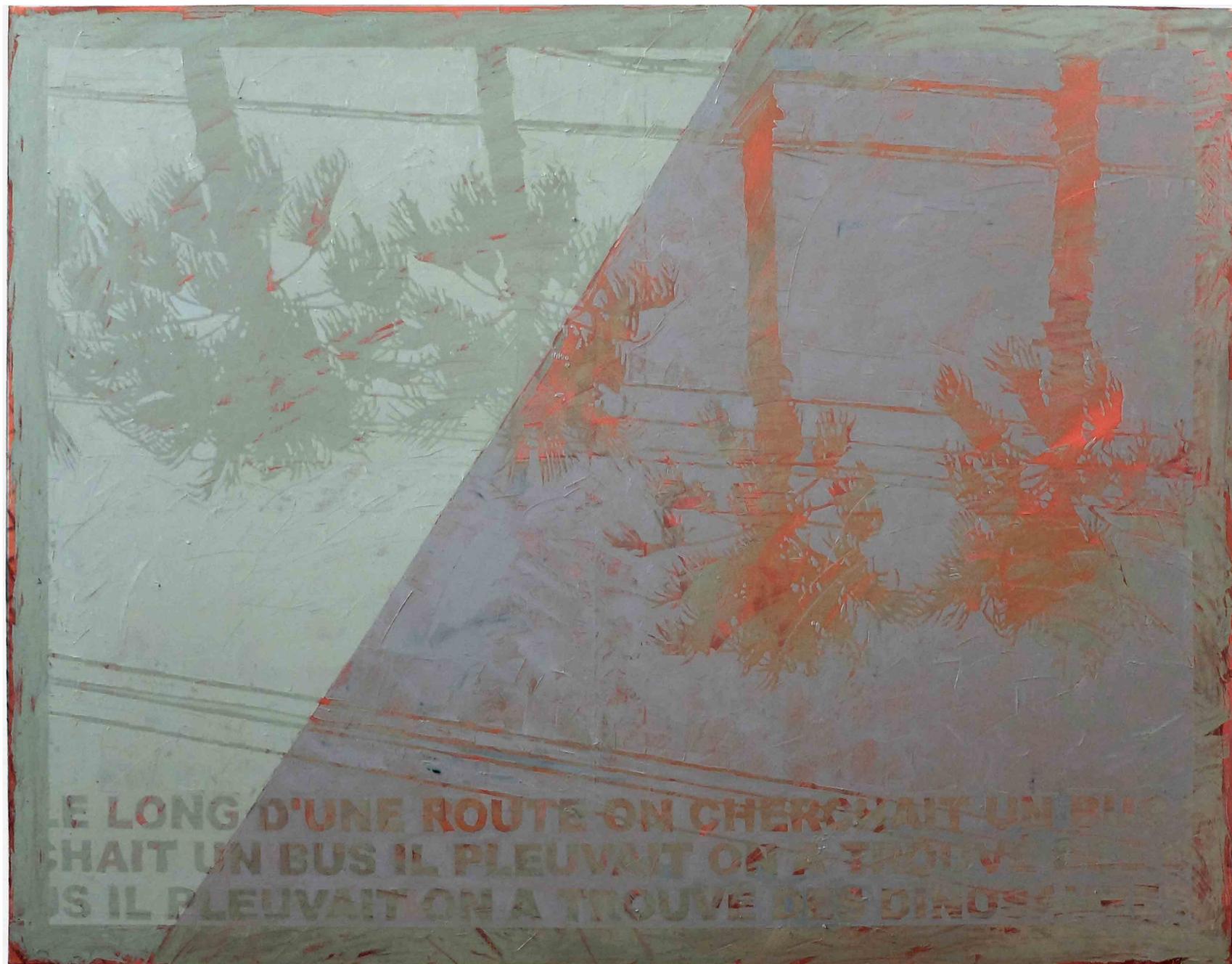
huile sur toile, 130 x 162 cm, 2024

**PLEASE DO NOT LINGER**  
huile sur toile, 200 x 150 cm, 2024





**SEUIL**  
huile sur toile, 146 x 114 cm, 2023



**DINOSAURES**

huile sur toile, 114 x 146 cm, 2023



**SUPERSTITIONS**

huile sur toile, 162 x 130 cm, 2023

Dans *L'Origine*, une peinture de 2023 si justement titrée, un large bandeau occupe tout le bas de la composition. On y reconnaît les motifs d'un tapis oriental, dont les empâtements noirs contrastent avec la légèreté presque'immatérielle de la partie supérieure. Ce tapis, c'est celui de l'enfance, l'espace de la mémoire par excellence, celui que l'on déplace, que l'on transmet d'une génération à l'autre et où l'on se retrouve. Il désigne pour l'artiste cette sorte de théâtre intime où se jouent les colères et les tendresses, où l'on échange, bien sûr, mais aussi où s'affrontent les individualités. Alors, Valentine Esteve le pose là pour nous inviter à entrer, franchir le seuil de sa peinture et prendre place.

*Extrait du texte de Thibault Bissirier, octobre 2023*

**L'ORIGINE**  
huile sur toile, 146 x 114 cm, 2023





**PALERMO**

huile sur toile, 130 x 97 cm, 2023



**ATTENTE I & III**  
huile sur toile, 92 x 65 cm, 2022





**LABYRINTHE**  
huile sur toile, 162 x 130 cm, 2023





**CADRAN SOLAIRE IV**  
huile sur toile, 92 x 73 cm, 2022

Capter le temps qui s'écoule, les sensations qui passent, les instants fugaces qui ont le goût d'éternité, voilà ce qui anime l'artiste.

Valentine Esteve s'attarde sur le bruissement des végétaux et l'ombre insaisissable qu'ils projettent sur les murs de la ville, dont elle tire de grandes toiles quasi monochromes; sur l'intrusion du soleil dans son atelier, découpé par la forme des fenêtres, qu'elle incarne dans des sculptures minimalistes en acier; elle s'intéresse encore aux caméras de surveillance, elle repère celles qui ont été déviées de leur objectif et qui enregistrent, inlassablement, des images inutiles. Elle leur consacra ses premières broderies.

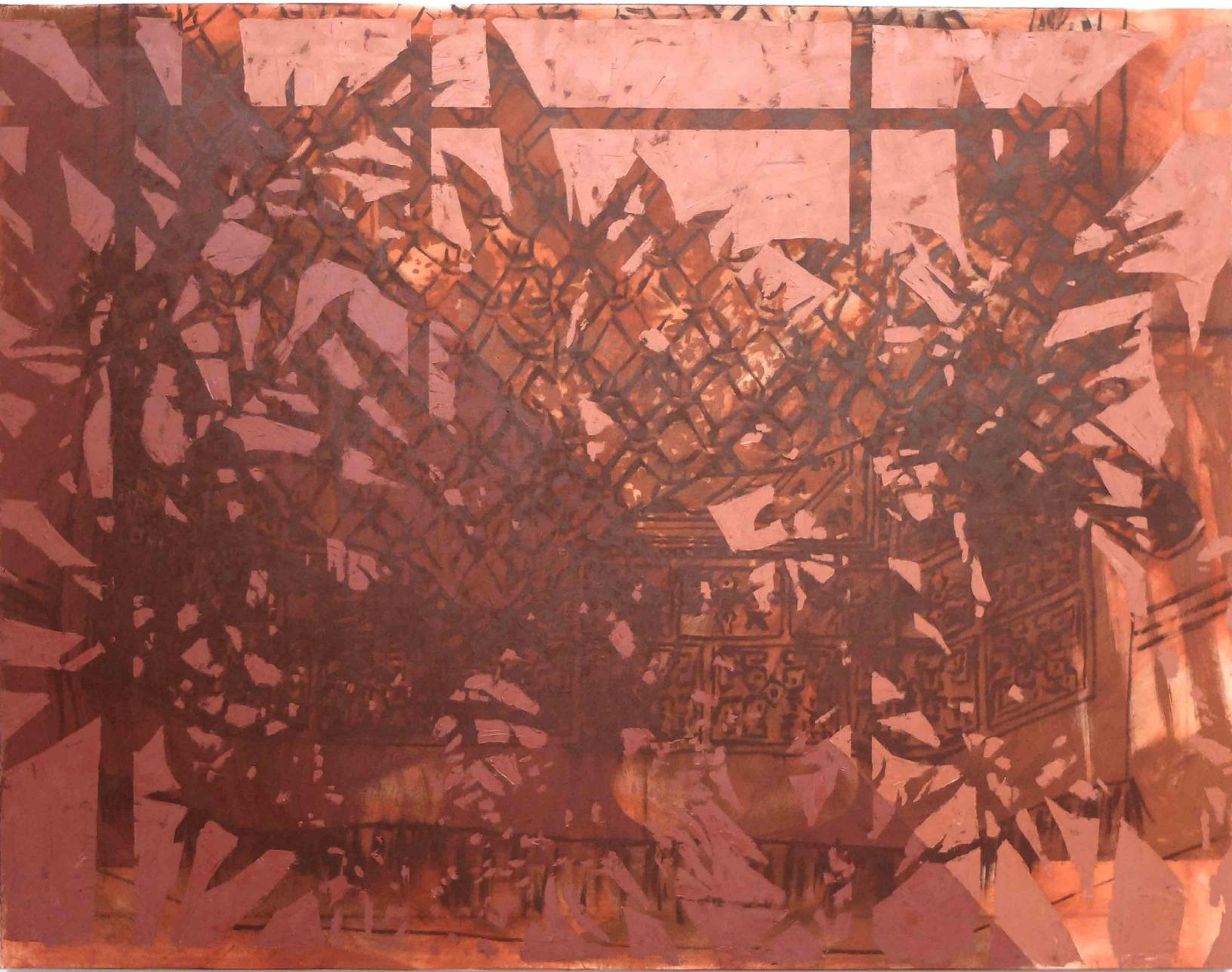
Toutes ses séries, bien que formellement différentes, sont intimement liées à la fois dans leur rapport à la lumière, qui les structure dans une délicate radicalité, et dans le temps long et la répétition du geste, que l'artiste valorise dans sa pratique. "Au temps heureux des cadrans solaires, il n'y avait pas l'ombre d'une exactitude" (Albert Willemetz), et c'est bien dans ce temps indécis et précieux que Valentine Esteve nous invite à plonger.

*Extrait du dossier de presse de l'exposition personnelle «Cadran Solaire», Galerie Lazarew, septembre 2022*



**CADRAN SOLAIRE I & III**  
huile sur toile, 92 x 73 cm, 2022





**VANITES**  
huile sur toile, 114 x 146 cm, 2023



**ETUDES**  
huile sur papier, 42 x 30 cm, 2024

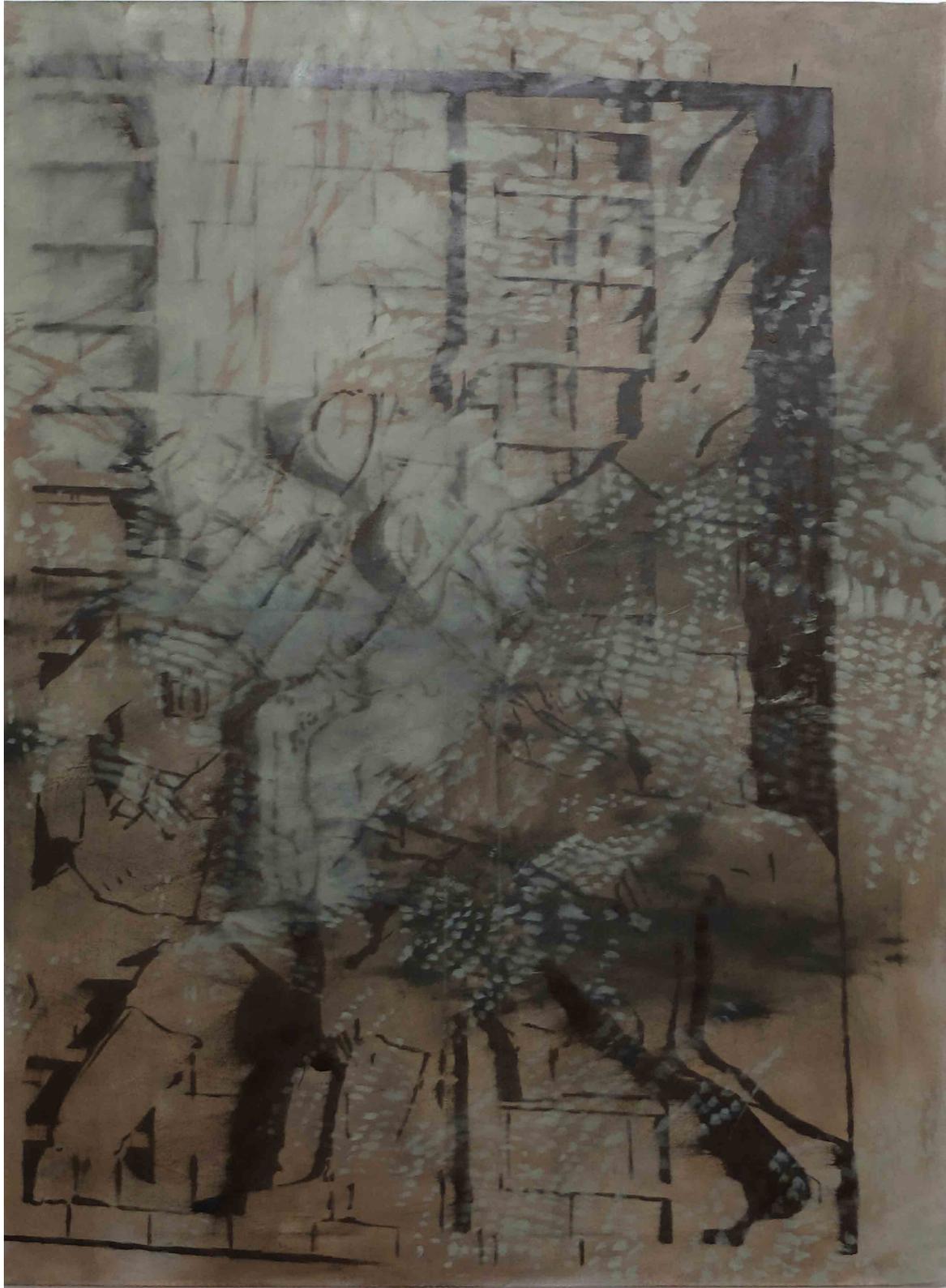




**AFTERNOON**  
huile sur toile, 89 x 130 cm, 2023



**MORNING I & II**  
huiles sur toile, 73 x 60 cm, 2022



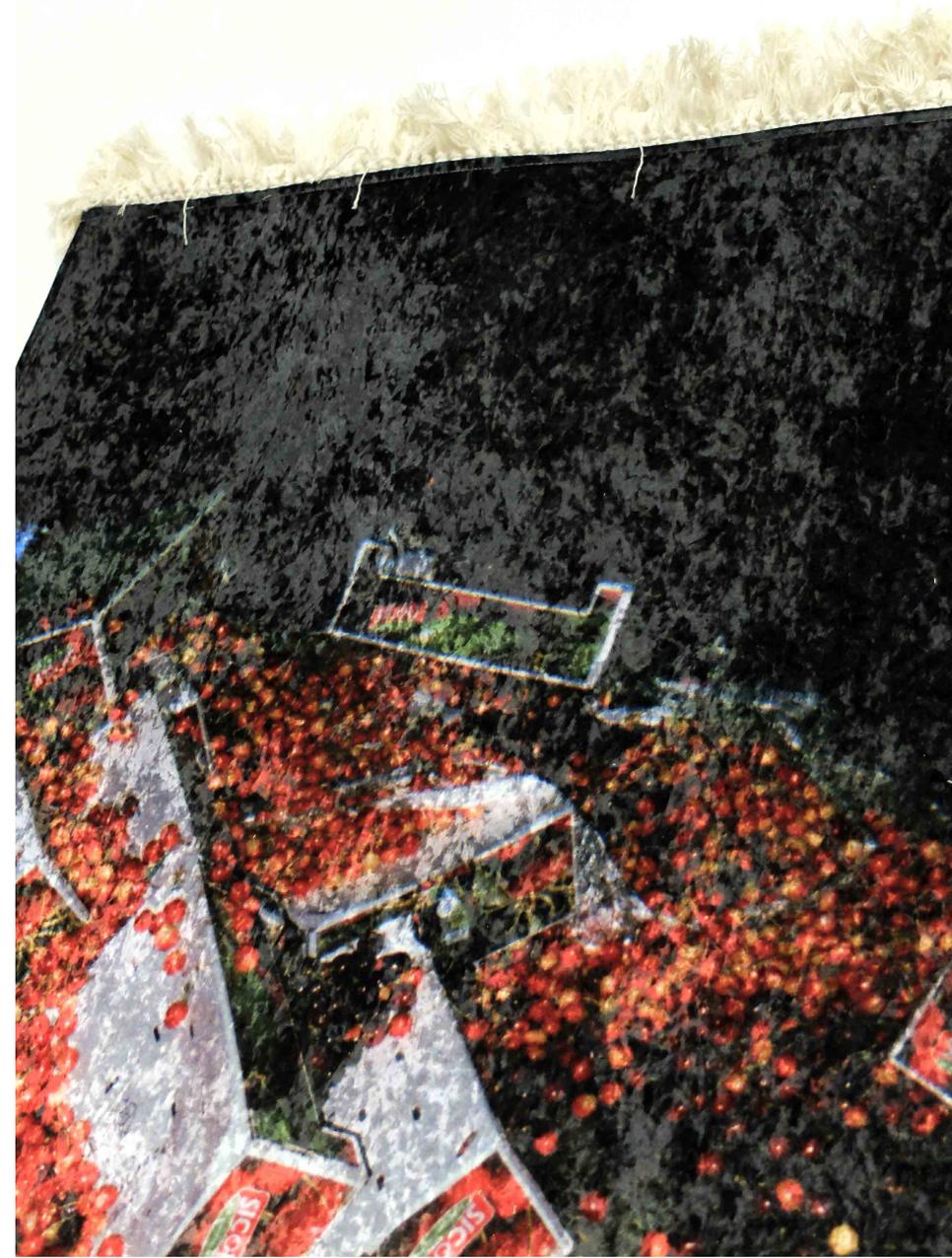
**DESAPPRENTISSAGE**  
huile sur toile, 130 x 89 cm, 2023

Le travail de Valentine Esteve se distingue par la multitude de techniques qu'elle emploie: acier, toile, broderie, photo, céramique, chaque oeuvre répond à la précédente, lance un appel à la suivante. De ses jeux de répétitions d'images, pourtant sobres en apparence, naît un écho qui n'a rien de tranquille. Derrière les paravents, les grilles et les fenêtres bouillonne une énergie prête à surgir, tapie derrière les cages où l'on a cru la contenir.

*Extrait du dossier de presse de l'exposition «Les En-visibles», commissariat Collectif Espace Fine, Galerie Lazarew, juillet 2022*



**PALMES**  
acier, dimensions variables, 2021

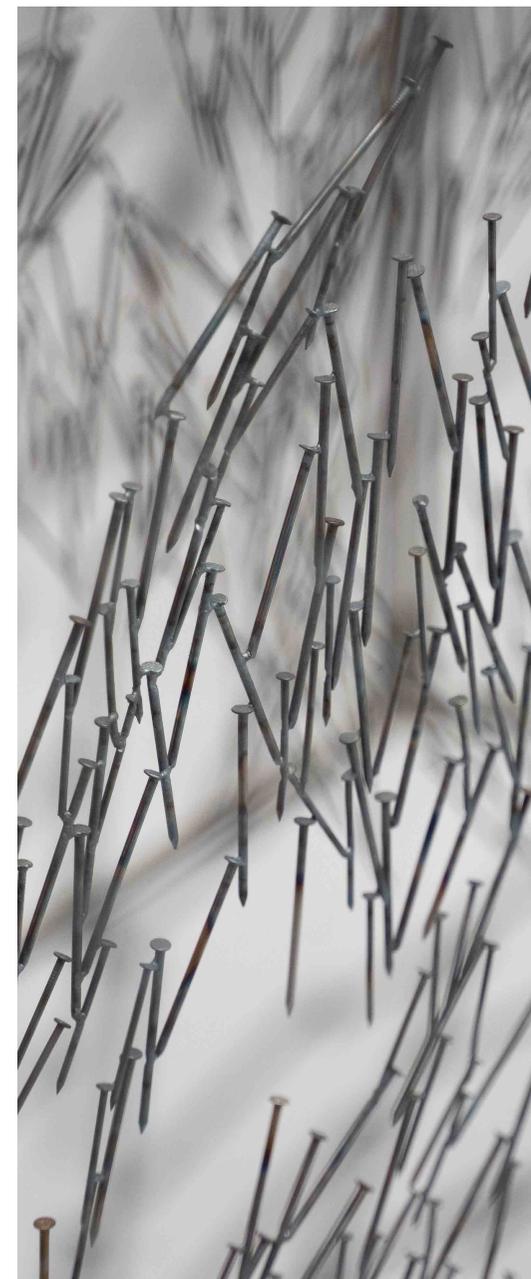


### CHAMP DE BATAILLE

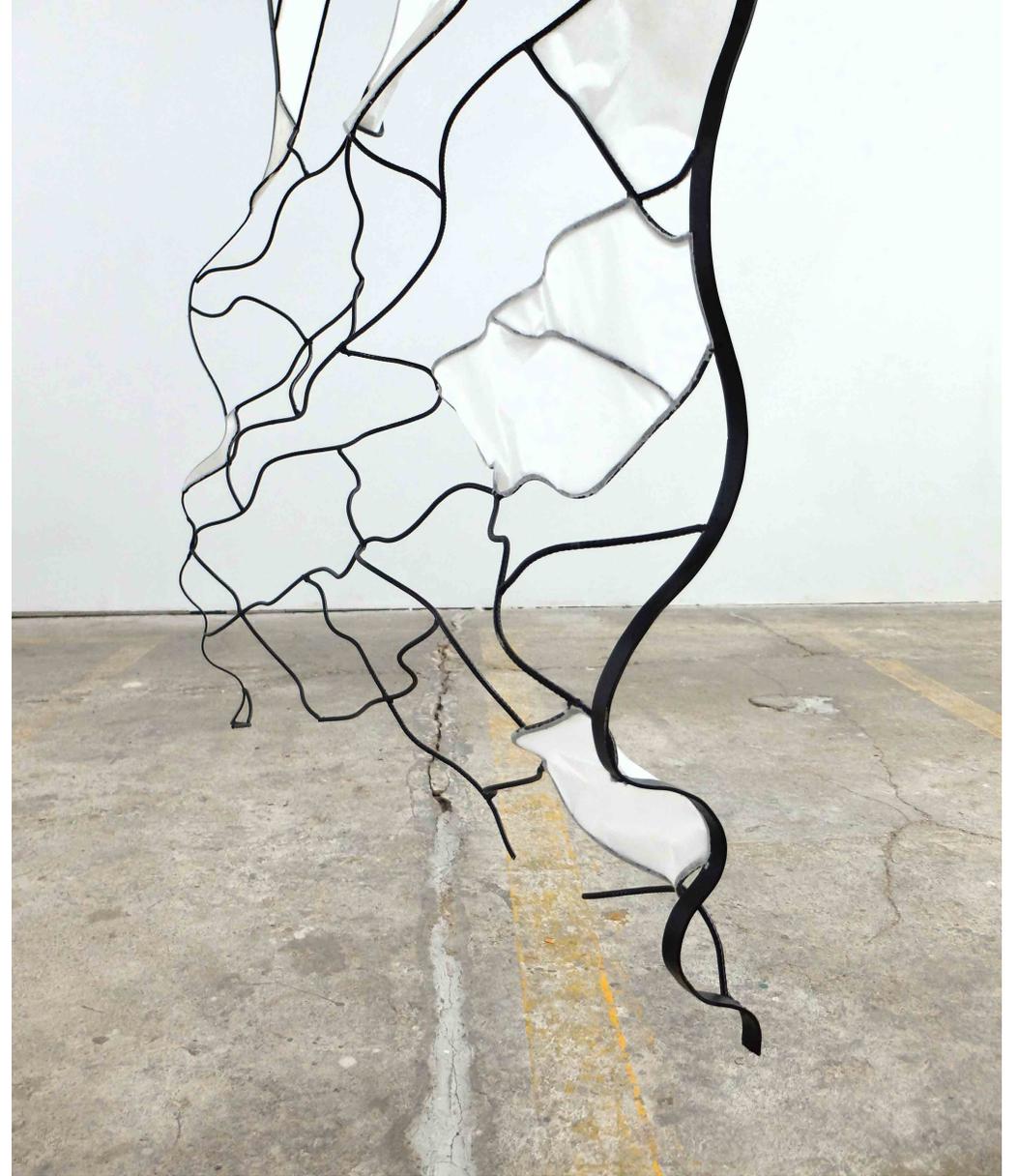
tapis en velours marbré, 200 x 130 cm, 2022



**L'AURORE**  
plâtre, argile, dimensions variables, 2020



**WIND**  
acier, clous, 5 paravents, 2019



**LEVER LE VOILE**

acier, papier Japon, plumes, 190 x 120 cm, 2022



**OCULUS**  
acier, papier Japon, plumes, 40 x 53 cm, 2022

Valentine Esteve travaille avec tout son corps.  
Sans cesse, elle cherche, construit, déplace, disloque,  
soude.  
Elle se confronte à l'indocilité des matériaux, qu'elle tord tout  
en écoutant leur réticence.  
Son travail contient une pluralité de matières brutes, du métal  
à la laine, en passant par le bois ou l'argile.  
Toujours en mouvement, Valentine Esteve répète ses gestes.  
Il y a la performance de l'action, de la répétition, de l'éternel  
recommencement. Faire et refaire inlassablement, des milliers  
de coquillages à l'argile au doigt avec la même agilité et des  
infimes variations.  
Sa main, présente dans toutes ses pièces, n'y figure, pour-  
tant, jamais.  
« le sujet s'efface devant le travail de création qui accapare  
alors toutes ses facultés. Il ne se réalise que dans l'action. En  
parvenant à s'oublier, il se libère d'une conscience accaparée  
par elle-même » (Disparition, Valentine Esteve, 2020)

*Extrait du texte de Juliette Bonheure, 2020*

### **PRIVATE BEACH**

installation sonore activée en remuant des coquillages de  
céramiques modelés à la main  
Capture d'écran d'une vidéo de l'action, 2020  
Coquilles de céramique, dimensions variables

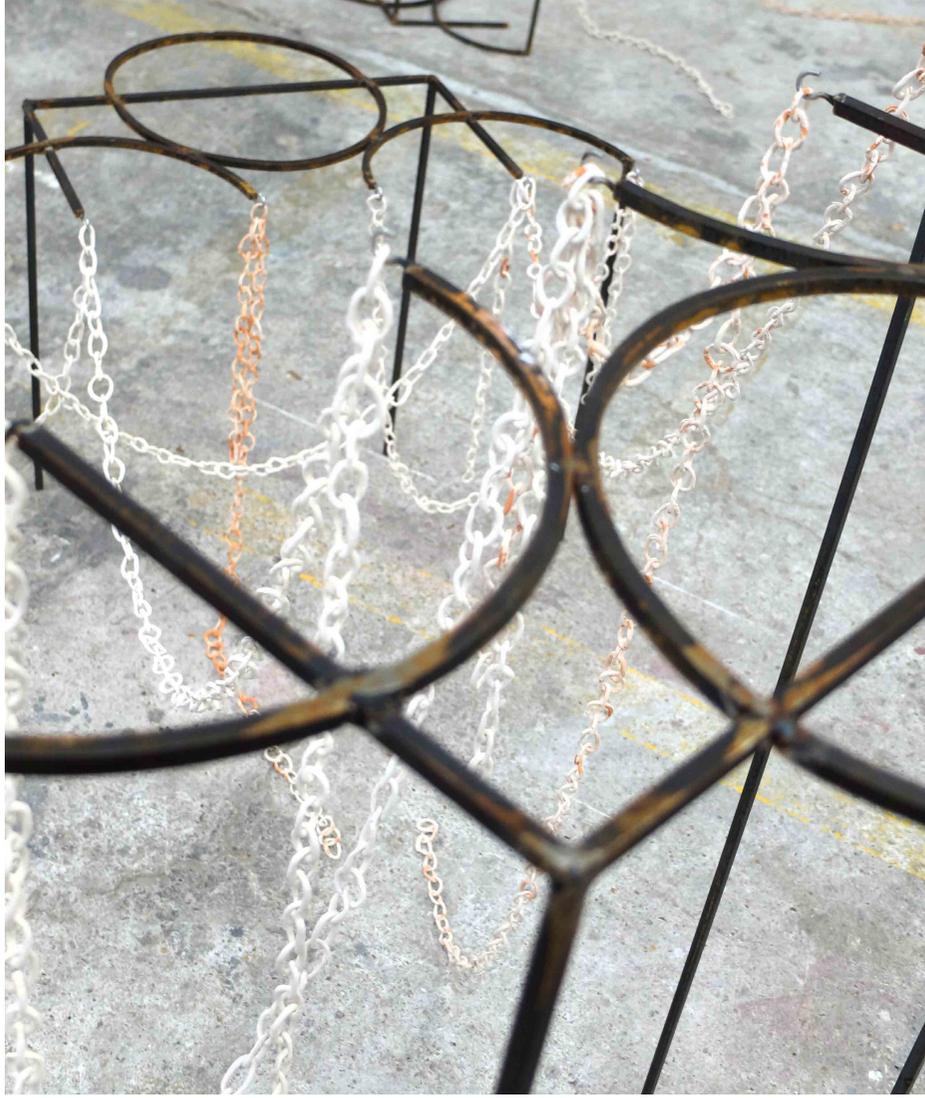






**CONSTRUIRE LE SENSIBLE**

acier, chaînes en faïence, 4 modules dimensions variables, 2024



**CONSTRUIRE LE SENSIBLE**

acier, chaînes en faïence, 4 modules dimensions variables, 2024



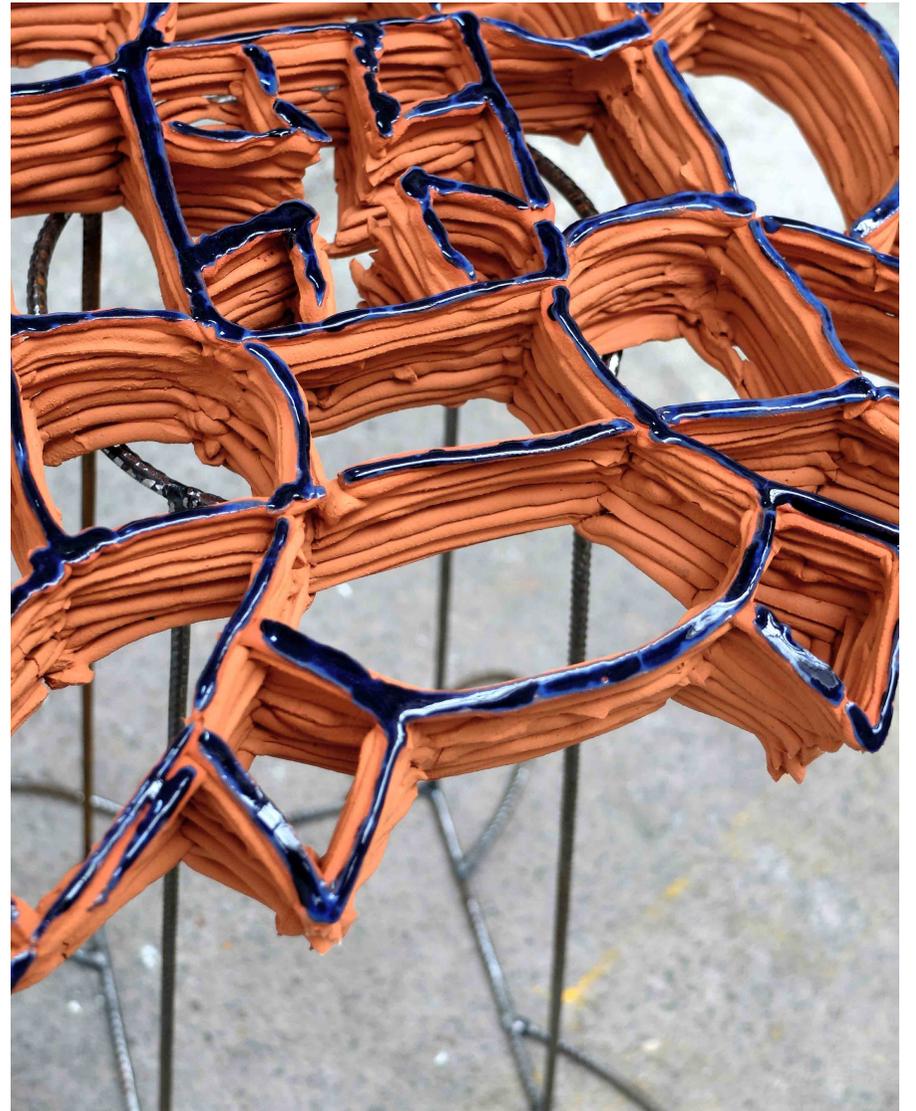
On comprend mieux comment certains motifs finissent par être littéralement rejetés hors du cadre. Ainsi en est-il de la série Vestiges (2023), petites sculptures en céramique émaillée qui semblent avoir échoué à nos pieds et dont les formes rappellent les ornements de broderies, de parterres ou de pavements qui peuplent certaines peintures. Pour les réaliser, Valentine Esteve ne modèle pas la matière, elle répète l'entrelacs des lignes, à main levée, comme on repasse des mots pour en marquer plus fermement l'emprise sur le papier. Il y a là quelque chose du ressassement, une manière d'ancrer dans le réel par réitération ; surtout, et c'est là le cœur de sa pratique, une méthode pour s'appropriier le passé et l'habiter au présent.

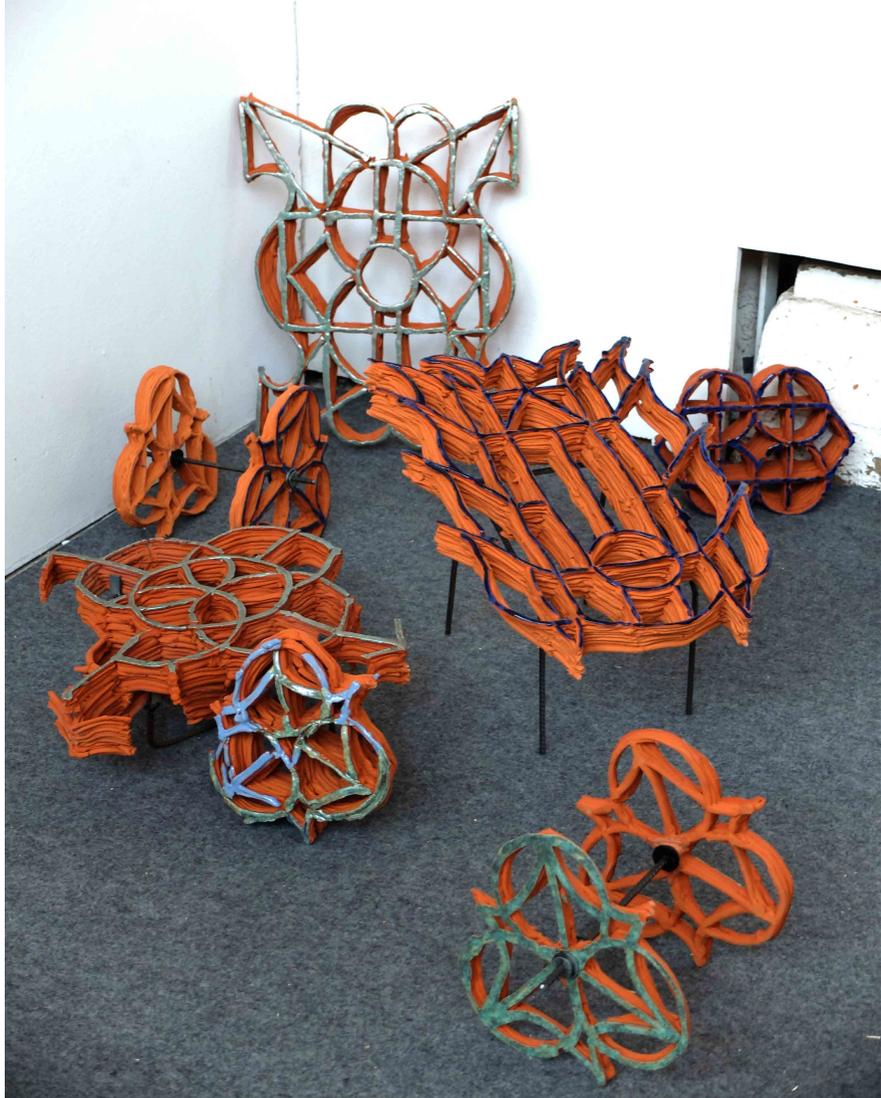
*Extrait du texte de Thibault Bissirier, octobre 2023*





**VESTIGES**  
céramiques émaillées, supports en fer à béton, dimensions variables, 2023





**VESTIGES**  
céramiques émaillées, 2023



À travers une palette monochrome, l'absence d'individus, et la pluralité de matières, Valentine Esteve pose un regard intime sur la société contemporaine urbaine. Un sentiment de solitude et d'angoisse imprègne ses œuvres, qui dévoilent la fugacité des événements quotidiens et la présence dissimulée du pouvoir politique dans nos rues. Valentine traduit son exploration sensible des villes en univers urbains fictifs marqués par un temps suspendu afin de nous faire reconsidérer notre environnement et notre quotidien.

Les œuvres que Valentine présente pour la seconde édition étudient comment le besoin de caméras s'invite en ville. Pour elle la vidéosurveillance quadrille toutes nos actions, c'est une présence omniprésente à laquelle on ne peut pas échapper. Son travail permet donc une réflexion sur l'auto-examen, de nos propres actions. À partir du dispositif vidéo, la caméra devient archiviste et témoigne de nos actions, créant un système de pouvoir, de domination dénoncé dans son œuvre.

*Les Nouveaux Collectionneurs, extrait du texte de présentation de l'exposition «Frontières», 2021*

**IL REGARDE LA MASSE DES LOUPS**  
broderie, 106 x 80 cm, 2019



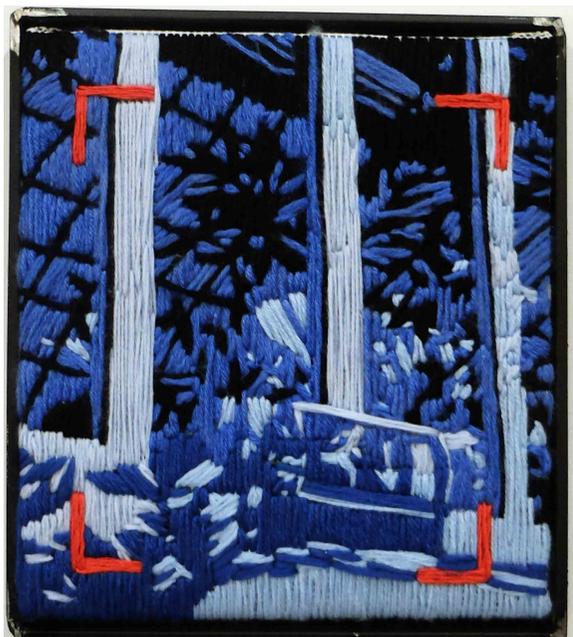
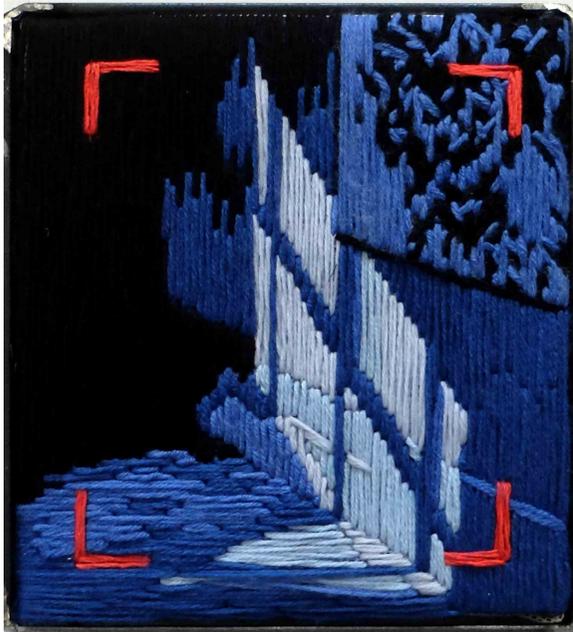
**IL REGARDE LA MASSE DES LOUPS**



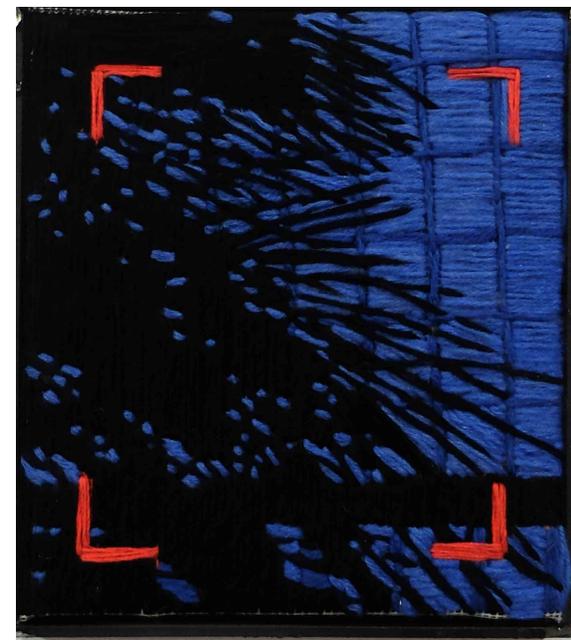
**SUREXPOSITION I & II**  
broderies, 51 x 40 cm, 2021

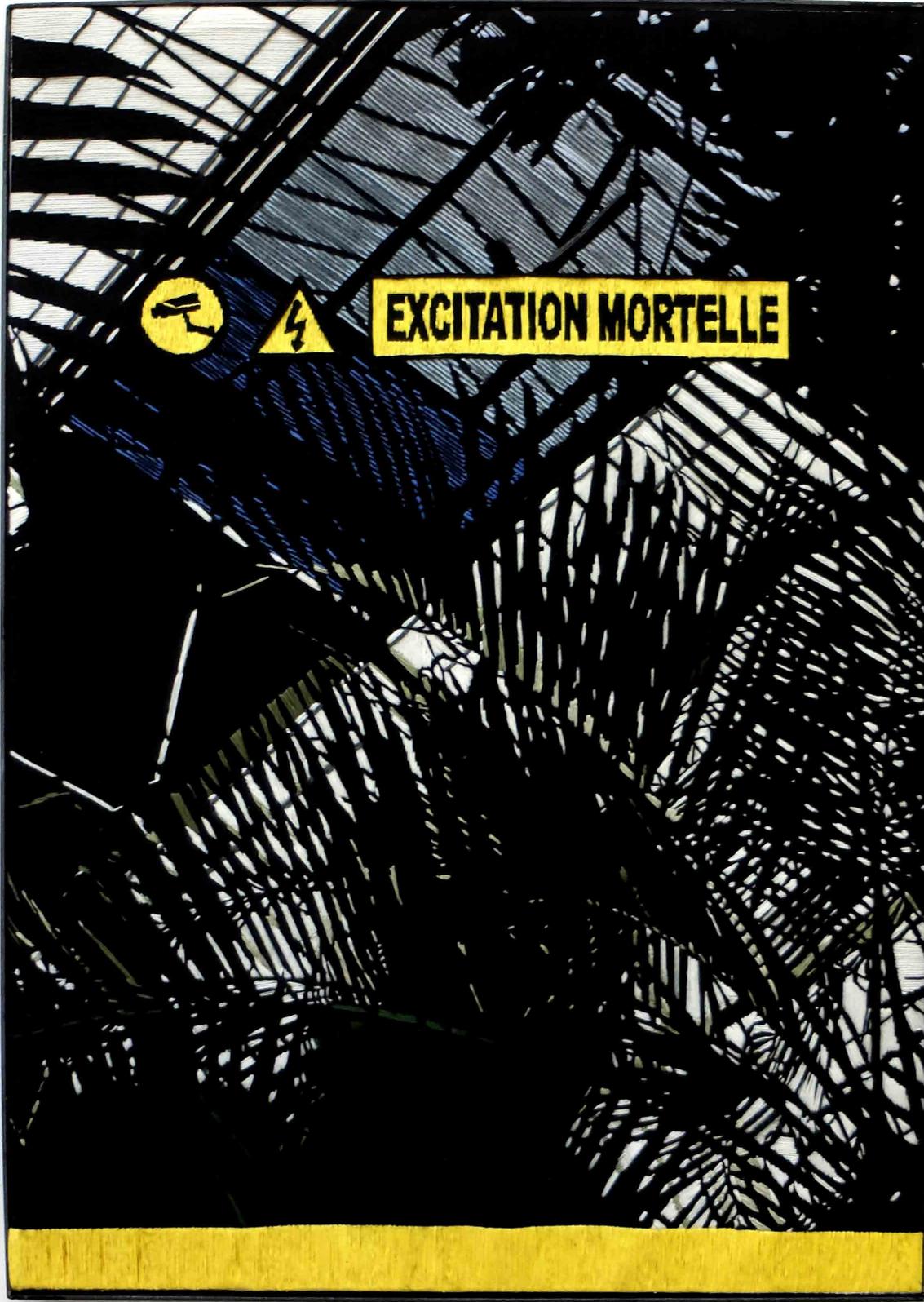


**USELESS RECORDING**  
broderie, 100 x 100 cm, 2020



**MODERN ARCHIVE**  
broderies, 22 x 20 cm, 2021





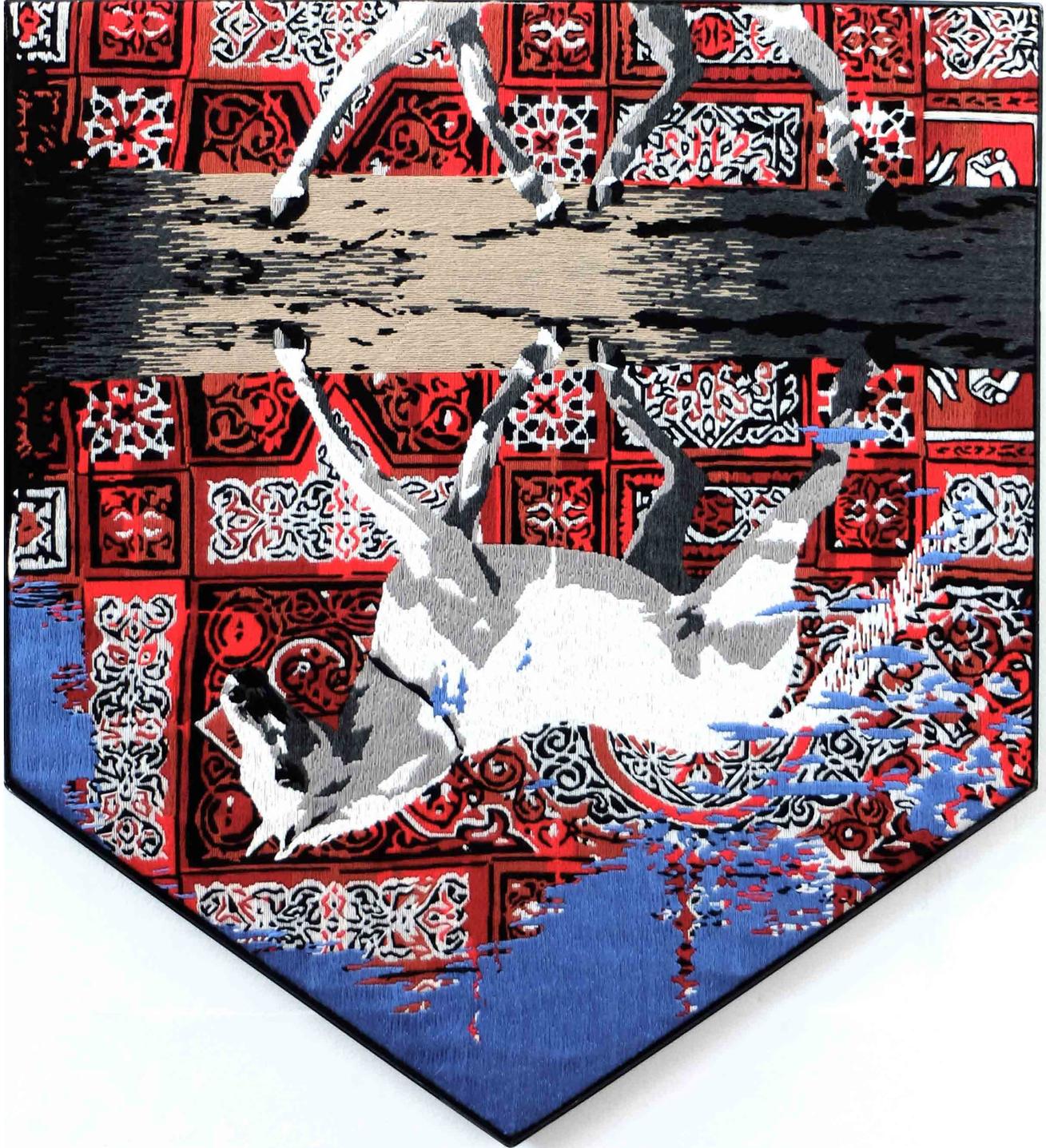
**EXCITATION MORTELLE**  
broderie, 118 x 82 cm, 2021



**TEXT ME WHEN YOU GET HOME SAFE I & II**  
broderies, 51 x 62 cm & 40 x 48 cm, 2021



**TEXT ME WHEN YOU GET HOME SAFE IV**  
broderie, 47 x 63 cm, 2022



**RUINES**

broderie, 110 x 98 cm, 2023

